



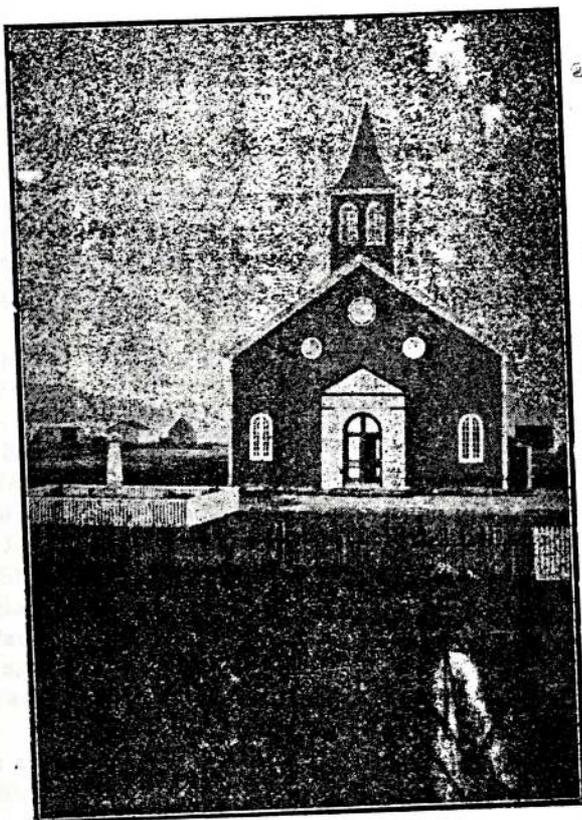
ILES ST PIERRE ET MIQUELON

LE FOYER PAROISSIAL

BULLETIN MENSUEL

(27^e année — No 315)

MAI 1950



L'église de Miquelon.

Administration :

Presbytère de St Pierre

Abonnements :

St Pierre : 50 f. ; France : 75 f

Canada : 100 f ; Etranger : 120 f



Calendrier du Mois de Juin 1950

- 1 Jeudi.— Octave de l'Ascension.— Le soir à 8 h., Heure Sainte des Hommes du T. S. Sacrement.
- 2 Vendredi.— 1^{er} du mois.— Quatre-Temps, jeûne et abstinence.— Exposition du T. S. Sacrement pour toute la journée.— A 8 h., office en l'honneur du Sacré-Cœur.
- 3 Samedi.— Quatre-Temps. Jeûne et abstinence.
- 4 Dimanche.— Fête de la Très Sainte Trinité.— Communion solennelle et Confirmation. A 2 h 30, Vêpres. Cérémonie de la rénovation des vœux du baptême et Consécration à la Ste Vierge, Salut solennel.
- 5 Lundi.— St Boniface.— A 8 h., messe d'action de grâces des enfants de la communion solennelle.
- 6 Mardi.— St Norbert.
- 16 Jeudi.— Fête du T. S. Sacrement
A 6 h., commencement de la neuvaine préparatoire à la fête du Sacré Cœur.
- 11 Dimanche.— 2^{ème} après la Pentecôte.— Solennité de la FÊTE-DIEU.— Après la messe basse de 10 h., procession (grand parcours).— A 6 h., chapelet, Salut.
- 13 Mardi.— St Antoine de Padoue.— A 7 h., Messe du Tiers-Ordre.
- 16 Vendredi.— Fête du Sacré-Cœur— Exposition du T. S. Sacrement pour toute la journée.— A 8 h., complies, procession et bénédiction.
- 18 Dimanche.— 3^{ème} après la Pentecôte.— Solennité de la fête du Sacré Cœur.— A 2 h., Vêpres, procession petit parcours (ou du grand parcours, s'il n'a pu avoir lieu dimanche dernier).
- 19 Lundi.— Ste Julienne.
- 21 Mercredi.— St Louis de Gonzague, un des patrons de la jeunesse.— A 4 h. 15 après les classes, salut chanté par les enfants.
- 22 Jeudi.— St Paulin.
- 24 Samedi.— Nativité de St Jean-Baptiste.— A 6 h., chapelet et salut.
- 25 Dimanche.— 4^{ème} après la Pentecôte.— Réunion du Tiers-Ordre après les Vêpres.
- 26 Lundi.— Les saints Jean et Paul.
- 28 Mercredi.— St Irénée.
- 29 Jeudi.— Fête des S.S. Pierre et Paul.— A 6 h., chapelet et salut
- 30 Vendredi.— Commémoration de St Paul

Madame Auguste OLLIVIER

Confection et fournitures de fleurs pour gerbes et couronnes mortuaires.

A VENDRE

Une MAISON

S'adresser chez M. Eugène ADMOND-LEMAITRE



Actes Paroissiaux

(DU 15 AVRIL AU 15 MAI 1950)

BAPTÊMES.— Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise,

Le 16 avril, HARAN Alain-Henri ; Parrain : Elie Rio ; Marraine : Henriette Haran,— WALSH Guy-Pierre ; Parrain : Martin Walsh ; Marraine : Yolande Mahé.— *Le 25*, PITMAN Max-Henri ; Parrain : Henri Mahé ; Marraine : Antoinette Disnard.— *Le 27*, LAFRANCHI Jacqueline-Louise ; Parrain : Eugène Clochet ; Marraine : Jeanne Clochet.— PLAA Denise-Christiane ; Parrain : André Plaa ; Marraine : Anita Plaa.— LAHITON Odile-Thérèse ; Parrain : Martin De Arburn ; Marraine : Noëlla Lafitte.— *Le 30*, DÉROUET Yvon-Alain ; Parrain : Georges Déminiac ; Marraine : Thérèse Heudes.— GAUTIER Maurice-Gustave ; Parrain : Gustave Baslé ; Marraine : Elisabeth Gautier.— GUIBERT Diane-Renée ; Parrain : Max Bry ; Marraine : Renée Guibert.— *Le 3 mai*, SABAROTS Charles-Jean ; Parrain : Maurice Sabarots ; Marraine : Thérèse Sabarots.— PIKE Bernard-Jean ; Parrain : Georges Pike ; Marraine : Marthe Arrozaména.— *Le 4*, CHATEL Gérard-Joseph ; Parrain : Pierre Châtel ; Marraine : Renée Châtel.— *Le 7*, BONNIEUL Jean-Claude ; Parrain : René Le Dû ; Marraine : Norah Cusik.— *Le 9*, TÉLETCHÉA Gérard-Francis ; Parrain : Raoul Poirier ; Marraine : Andrée Mahé.

MARIAGES.— Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement,

Le 17 avril, Georges LAHITON et Thérèse DE ARBURN.— *Le 27*, TÉLETCHÉA Pierre et Augusta BOISSEL.— *Le 8 mai*, Georges VIGNEAU et Albertine MAHÉ.

SÉPULTURES.— A reçu les honneurs de la sépulture chrétienne,

Le 18 avril, Marie-France BRIQUET, 2 ans 1/2.— *Le 27*, Joseph TURCK, 61 ans. *Le 8 mai*, Amélie LE BASTARD, née Lafourcadé, 72 ans.

L'Ingénieur des Travaux Publics Marcel BOSSÉ et Madame sont heureux de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la naissance de leur fille ANNE-MARIE.

Paris, le 15 avril 1950,



Pour suivre la vie de l'Eglise

St Norbert, le 6 juin.

Norbert, né vers la fin du XI^{ème} siècle, était de famille royale et se-
çu une éducation distinguée. Chanoine de l'église de Santen, il s'adon-
na volontiers aux plaisirs et aux vanités du monde, vécut à la cour de
l'archevêque de Cologne et à celle de Henri IV. Précipité de cheval au
cours d'un orage qui l'avait surpris dans la campagne, il changea com-
plètement de vie, renonça à ses revenus, donna aux pauvres son patri-
moine, s'imposa de rudes pénitences et par ses prédications ramena à
la foi un grand nombre d'hérétiques. Sur l'invitation de l'évêque de
Laon il s'installa dans la solitude de Prémontré, et avec treize compa-
gnons fonda un nouvel ordre de chanoine réguliers sous la règle de St
Augustin : dans cet ordre, on unissait l'austérité monastique à la prédi-
cation. Devenu malgré lui, archevêque de Magdebourg, Norbert fit re-
vivre la discipline au milieu de son clergé, soutint le pape Innocent II,
réprima le schisme de Pierre de Léon. Ainsi vingt ans d'une vie sainte
rachetèrent les trente premières années d'une vie facile et mondaine.
Norbert mourut à Magdebourg le 6 juin 1134. En 1622 le corps fut trans-
féré à Pragues. La canonisation se fit en 1582, par Grégoire XIII.

St Basile le Grand, le 14 juin.

Basile est né à Césarée de Cappadoce vers 330, d'une famille profon-
dément chrétienne. Elevé d'abord par son père, avocat distingué, il fré-
quente ensuite successivement les écoles de Césarée, de Constantino-
ple, d'Athènes. Dans cette dernière ville, il contracte avec Grégoire de
Naziance une indissoluble amitié. Rentré en 356, à Césarée, il se fait
baptiser, et, résolu à devenir moine, il visite les ascètes d'Egypte, de
Palestine, de Mésopotamie. Il revient de nouveau à Césarée, établit sur
les bords de l'Iris une colonie de moines pour lesquels il écrira ses ré-
gles. En 360, il accompagne son évêque à Constantinople. Eusèbe le
nouvel évêque de Césarée commence par se brouiller avec Basile, mais
il ne tarde pas à reconnaître ses torts, élève Basile au sacerdoce et l'at-
tache à sa personne. En 370 Basile devient évêque de Césarée, sa ville
natale. Deux occupations l'absorbent tout entier : à l'intérieur il instruit
son peuple et soulage ses misères : à l'extérieur il s'oppose énergique-
ment aux hérétiques et aux tentatives de l'empereur Valens qui renon-
ce à l'exiler ; il s'efforce d'attirer les dissidents à la foi de Nicée et de.

pacifier l'Eglise d'Antioche. Il meurt le 1^{er} janvier 379. Dès le lendemain de sa mort, il reçoit le surnom de grand. Il le fut en effet, par son intelligence, par sa parole, son caractère ; homme complet, d'un esprit solide, judicieux, pratique, familier et simple dans ses discours. Il est au premier rang des docteurs de l'Eglise d'Orient. Sa fête a été placée au 14 juin, anniversaire de son ordination.

St Louis de Gonzague, le 21 juin.

De l'illustre famille de Gonzague Louis montra dès les premières lueurs de la raison le plus grand souci de conserver l'innocence de son baptême. Il dut soutenir trois ans de lutte avec sa famille pour pouvoir entrer au noviciat de la compagnie de Jésus : à peine eut-il reçu cette faveur qu'on le vit appliqué à la pratique de toutes les vertus ; en lui resplendissait l'innocence de vie la plus pure, et cependant il s'astreignait à de rudes pénitences, il apportait une fidélité absolue à l'observance des moindres règles. Il avait un mépris singulier du monde, un amour ardent pour Dieu, la plus grande affection et condescendance à l'égard de tous ses frères. Atteint d'un mal contracté dans les hôpitaux, quand il se dévouait au service des malades, il se consuma lentement et mourut le jour qu'il avait prédit (21 juin 1613). Sainte Marie-Madeleine de Pazzi a déclaré que la gloire de Louis de Gonzague était grande au ciel, la charité ayant fait de lui un martyr inconnu. Benoit XIII en le canonisant en 1726, l'a déclaré un modèle d'innocence et l'a donné comme protecteur et patron spécial de la jeunesse studieuse.

St Jean Baptiste, 24 juin.

La naissance du Précurseur Jean Baptiste, fils de Zacharie et d'Elisabeth, a été annoncée par un messager du ciel, l'archange Gabriel. Avant la naissance de Jean, sa mère Elisabeth reçoit la visite de Marie, sa cousine, en qui vient de s'incarner le fils de Dieu, et Jean Baptiste tressaille de joie dans le sein de sa mère. La naissance de cet enfant béni est accompagnée de circonstances merveilleuses. Au jour de sa circoncision, on lui donne le nom de Jean, et, dans un joyeux cantique, Zacharie, qui a recouvré la parole, chante les gloires de celui qui sera le prophète du Très-Haut, qui marchera devant la face du Seigneur pour lui préparer les voies. Après trente ans passés au désert dans la pratique des plus austères vertus. Jean entend la voix du Seigneur et reçoit sa mission : prêcher la pénitence, baptiser Jésus et le montrer comme la lumière du monde. Le baptême qu'il administre sur les bords





du Jourdain est un symbole d'expiation. Il a des disciples mais il les envoie à Jésus; il s'applique à détruire la haute opinion qu'on a de lui-même, il déclare qu'il est uniquement une voix, un son; son rôle est de dire que le Messie est venu. Dans une circonstance il quitte le désert pour aller dire au tétrarque Hérode: « Il ne vous est pas permis d'avoir pour épouse la femme de votre frère ». Le prince à qui s'adresse cet avis redoute le hardi censeur, mais sa complice Hérodiade ne se donne point de repos qu'elle n'ait fait emprisonner Jean à Machéronte. Les disciples du Précurseur qui ont toujours accès près de lui, s'émeuvent d'entendre dire que Jésus opère des miracles. Jean pour les calmer envoie deux d'entre eux demander à Jésus: « Etes-vous celui qui doit venir? » La réponse du Sauveur ne se fait pas attendre. . . . « Les aveugles voient. . . . L'Évangile est annoncé aux pauvres. » Puis Jésus fait l'éloge de son Précurseur. . . . Prophète et plus que prophète; parmi les enfants des hommes il n'en a pas paru de plus grand ».

Enfin une occasion se présente pour Hérodiade d'assouvir sa vengeance. Au jour anniversaire de la naissance d'Hérode, sa fille danse devant les convives, et pour récompense de ses bonnes grâces, demande au prince dissolu qu'on lui apporte dans un plat la tête de Jean-Baptiste. Hérode s'attriste, mais il n'ose manquer à son serment et il fait exécuter le précurseur dans sa prison: le sanglant trophée est remis à la jeune fille qui va le porter à sa mère. Ainsi se termine, comme il l'avait annoncé lui-même, la carrière du Précurseur; « Il faut qu'il croisse et que je diminue. », avait-il dit en parlant de Jésus. Les disciples de Jean emportèrent son corps et le déposèrent dans un tombeau.



M. l'abbé Marcel BURET, professeur au collège, St DIZIER (Hte-Marne) France, désire recevoir timbres, même communs de St Pierre et Miquelon par toutes quantités.

Envoie France et Colonies. - Echanges sérieux et honnêtes

Albert BRIAND,

rue Lamentin

Epicerie - Mercerie - Quincaillerie

Allocution prononcée le 5 mai 1950 (Radio Saint-Pierre) par M. Guy Clech, gouverneur.



Mesdames, Messieurs,

L'allocution que j'ai l'honneur de prononcer ce soir au micro de Radio Saint-Pierre s'adresse essentiellement aux pêcheurs de l'Archipel.

Certains d'entre eux ne partent pas sans quelques inquiétudes pour une nouvelle campagne de pêche, d'autres envisagent même de rester à terre.

Le problème n'est pas nouveau. Il s'est posé à l'aube de chaque campagne, avec, toutefois, une acuité particulière ces dernières années, du fait d'une série de résultats défavorables.

Rappelons à ce sujet quelques chiffres :

1945 : 22.223 quintaux pour 167 armements ;
1946 : 33.600 " " 191 "
1947 : 28.903 " " 202 "
1948 : 20.191 " " 209 "
1949 : 18.051 " " 198 "

Les deux dernières campagnes ont été évidemment mauvaises, beaucoup moins, toutefois, que celle de 1941, au cours de laquelle 193 embarcations ne rapportèrent que 12.695 quintaux.

D'autre part, l'écoulement de la campagne 1949 s'est avéré difficile. Nombreux sont les pêcheurs qui attendent encore d'être payés et qui craignent de ne pas obtenir les sommes qu'ils escomptaient.

Il y a bien des éléments défavorables, je le reconnais, lesquels pourraient justifier un certain pessimisme, s'il n'y avait pas, en contre-partie, des facteurs singulièrement encourageants.

L'aide apportée aux petits pêcheurs par l'Administration locale est en effet en progression constante.

Pour s'en convaincre, il n'est que de comparer les crédits affectés à la pêche sur les budgets successifs :

1945 — Encouragement à la pêche :	49.560
Allocations familiales :	423.518
Total pour 1945	473.078
1946 — Encouragement à la pêche :	Néant
Allocations familiales :	694.298
Total pour 1947	694.298



1947 — Achat et expérimentation d'engins :	25.600
Allocations familiales	<u>1.023.064</u>
Total pour 1947	1.048.664
1948 — Encouragement à la pêche :	396.441
Achat d'engins	154.540
Allocations familiales	<u>2.712.184</u>
Total pour 1946	3.263.165
1949 — Encouragement à la pêche :	160.890
Filets	1.005.100
Avances Crédit Maritime	200.000
Allocations familiales	<u>3.227.086</u>
Total pour 1949	4.593.076

Pour 1950, les inscriptions suivantes sont prévues :

Encouragement à la pêche :	3.450.000
Primes spéciales	300.000
Avance Crédit Maritime	200.000
Allocations familiales	<u>3.800.000</u>
Total prévu pour 1950	7.750.000

Parallèlement à ce développement extrêmement important des crédits distribués aux pêcheurs sous forme d'aide directe à la pêche ou d'allocations familiales, il y a eu un accroissement non moins important des sommes versées aux inscrits maritimes utilisés, sur les chantiers administratifs, en fin de campagne.

Pendant l'hiver 1945-46 aucun inscrit n'eut accès aux chantiers en question.

L'année suivante seuls les plus défavorisés parmi les pêcheurs furent admis.

En 1947-48, il en fut de même.

Pendant l'hiver 1948-49 les admissions sur les chantiers administratifs furent beaucoup plus nombreuses, mais sur la base de 160 heures par mois à 30 francs.

Cet hiver, enfin, la quasi totalité des inscrits a été embauchée, les uns dès le mois d'octobre, les autres plus tard, et cette fois sur la base de 160 heures à 43 francs en novembre et décembre 1949, puis sur la base de 200 heures à 30 francs ou 43 francs selon les jours, ceux à 43 frs ayant été les plus nombreux, sans parler des jours fériés qui ont été payés.

En ce qui concerne les premiers mois de 1950, le Service des Travaux Publics a versé aux inscrits utilisés sur les chantiers 2.800.000 (y compris



Miquelon) et la Mairie de Saint-Pierre 2.025.000 frs., soit au total : 4.825.000 frs.

Dans ces chiffres ne sont évidemment pas comprises les sommes perçues par les inscrits utilisés dans certaines entreprises.

Il faut ajouter à cet effort direct des finances locales, les prêts consentis par la Caisse du Crédit Maritime. Ces prêts qui ne représentaient que 229.000 frs. en 1946, ont atteint 2.771.000 frs. en 1947, 4.295.000 en 1948, enfin 4.875.000 en 1949.

Les sommes versées par le Budget local, sous diverses formes, aux pêcheurs, ainsi précisées, voyons maintenant ce que les intéressés ont retiré de leurs campagnes de pêche.

En 1945, les 22.223 quintaux pêchés ont été payés sur la base de 725 frs C. F. A. le quintal, soit un total de : 16 millions de francs.

1946 : Nombre de quintaux : 33.600

Prix de vente : 915 frs

Total : 30 Millions.

1947 : Nombre de quintaux : 28.903

Prix de vente : 1.282 frs

Total : 37 Millions

1948 : Nombre de quintaux : 20.191

Prix de vente : 1.810 frs

Total : 36 Millions.

1949 : Nombre de quintaux : 18.051

Le prix de vente moyen paraît devoir être 1.375 frs, chiffre qui vient de m'être donné par une Corporation de pêcheurs.

Sur cette base, le campagne rapportera : 25 Millions.

En rapprochant tous les chiffres précédents, il est possible d'apprécier exactement qu'elle fut la situation des petits pêcheurs ces dernières années.

En 1945 : la campagne rapporta 16 millions et l'aide de l'Administration représenta 473.000 seulement. Total réparti entre les pêcheurs : 16 Millions 473.000 frs.

En 1946 : La vente représenta : 30.744.000 et l'aide 694.000 frs.
Total : 31.438.000 frs.

Pour 1947 : Vente ; 37 Millions

Aide : 1 Million

Total : 38 Millions



Pour 1948 : Vente : 36.500.000
Aide : 3.263.000
Total : 39.763.000

Pour 1949 ; Vente escomptée : 25 Millions.
Aide budgétaire directe : 4.593.000

auxquels il convient d'ajouter les salaires perçus sur les chantiers soit 5 millions environ.

Total : 34.593.000 frs.

Enfin, en ce qui concerne 1950, je rappelle que 7.750.000 frs sont prévus au Budget pour l'aide directe, que 4.825.000 ont déjà été versés aux inscrits utilisés sur les divers chantiers pendant les mois de Janvier, Février, Mars et Avril 1950, soit un total de 12.575.000 frs auxquels s'ajouteront les salaires à verser cet hiver, si la campagne n'est pas favorable.

* *

Que conclure de cette longue énumération, sinon que les conséquences de campagnes insuffisantes ou de baisse des cours ont été palliées ces dernières années, dans une large mesure, par l'aide apportée aux pêcheurs, soit sous forme de primes, soit par l'embauchage sur les chantiers administratifs.

Tout en reconnaissant qu'en 1949 le total des sommes à répartir est un peu inférieur à celui de 1948 ou de 1947, et en soulignant l'inconvénient que présente pour le pêcheur le règlement tardif des livraisons de poisson, je noterai qu'il est peu de pays au monde où les aléas de la pêche (l'une des activités de l'homme la plus incertaine quant aux résultats) sont redressés dans une telle proportion qu'à Saint-Pierre.

Il n'est pas exclus, d'ailleurs, qu'un nouvel effort ne soit tenté prochainement, au titre de l'année 1949, si les disponibilités budgétaires le permettent et en fonction des résultats définitifs de vente 1949.

Mais pour 1950, et c'est le point que je veux mettre en valeur ce soir, les perspectives sont d'ores et déjà plus favorables.

D'une part, près de 5 millions ont déjà été versés aux inscrits travaillant sur les chantiers, d'autre part 7.750.000 ont été portés au Budget, par le Conseil Général, au titre de 1950, soit près du double des crédits de 1949, augmentation motivée par les résultats défavorables de la campagne 1949.

L'aide revêtira cette année les modalités suivantes :

- 1°) Prime d'armement au départ pour tout armement, de 15.000 frs
- 2°) Maintien des dispositions de l'arrêté du 10 Juin 1948, qui prévoit l'attributien d'une prime spéciale pour tout armement nouveau. Le plafond de cette prime était de 35.000 frs en 1948. Il sera, si possible, supérieur cette année.



3°) Maintien également des primes précédemment prévues en faveur des novices et des patrons embarquant des novices.

4°) Enfin et surtout, une prime du rendement sera versée au cours de la campagne — vraisemblablement vers le 1er août. Elle a pour but d'inciter les pêcheurs à faire la meilleure pêche et de réduire ainsi les curieuses différences que l'on constate dans les résultats des différents cours.

A ces diverses dispositions, j'ajoute, dès ce soir, l'assurance que la situation des inscrits maritimes, au terme de la campagne, sera étudiée avec la plus grande bienveillance et leur embauchage sur les chantiers administratifs, décidé, si nécessaire.

En outre, plusieurs projets importants sont sur le point d'aboutir, desquels il est permis d'escompter une amélioration des conditions de pêche locale, surtout des conditions de vente, élément essentiel.

C'est ainsi qu'une expérience de pêche congelée est en cours à Miquelon, qui offrira aux Miquelonnais le grand avantage d'un règlement quasi immédiat.

D'autre part, l'achat imminent d'un chalutier par le Territoire devrait permettre de grouper la production de ce chalutier et celle des petits pêcheurs, en envois plus importants que par le passé, susceptibles par suite d'obtenir des conditions de vente plus favorables et un règlement plus rapide.

Enfin, il est possible, c'est du moins mon espoir, que le Territoire se rende acquéreur prochainement d'un bateau frigorifique. Ce serait évidemment la solution idéale pour les petits pêcheurs qui seraient réglés immédiatement, n'auraient plus à trier leur poisson et pourraient consacrer à la pêche proprement dite plus de temps.

Je mentionnerai également l'expérience qui va être tentée avec le « Maryse R. ».

Tous ces projets, auxquels il convient d'ajouter les réalisations prévues au F. I. D. E. S. (cales de Miquelon et de l'Île-aux-Marins notamment), et je ne parle pas du futur Frigorifique parcequ'il ne peut influencer sur la campagne actuelle, tous ces projets, dis-je, montrent la volonté bien arrêtée de la Métropole, du Conseil Général et de l'Administration locale de faire la première place dans cet archipel à la pêche et à ses annexes.

De toutes façons, même si les développements attendus ne sont pas tous enregistrés, dès cette année, il est bien certain, pêcheurs Saint-Pierrais, que votre sort sera supérieur à celui de 1949 ; les inscriptions budgétaires sont là pour vous en convaincre.



Pensez aux satisfactions magnifiques que l'on retire d'un métier où l'on est son maître. Ce métier est rude, certes, mais c'est encore, pour la majorité des Saint-Pierrais, comme ce le fut pour leurs parents, le seul sur lequel ils puissent compter avec certitude. Ne vous laissez pas tenter par certaines facilités d'embauchage que l'on peut actuellement trouver à terre. Les travaux du F. I. D. E. S. n'auront qu'un temps et le Frigorifique n'utilisera, hélas, quand il aura vu le jour, qu'une partie d'une importante main d'œuvre que de jeunes éléments viennent sans cesse grossir.

N'oubliez pas que tout recrutement nouveau est suspendu dans l'Administration depuis Juillet. Qui sait si les difficultés budgétaires n'obligeront pas à aller au delà, c'est-à-dire à réduire les effectifs des agents de l'Administration.

Je suis persuadé que tous ceux d'entre vous qui hésitent encore à reprendre la mer, mesureront les incertitudes qui pèsent sur l'avenir, des possibilités d'emploi à terre, apprécieront à leur juste valeur les perspectives favorables que leur offre la pêche cette année et répondront, dès demain, à l'appel du large, comme l'ont fait, hier, leurs aînés et comme le feront à leur tour, les jeunes, parce que dans le cœur de tout Saint-Pierrais, digne de ce nom, l'amour de l'indépendance est toujours le plus fort.

ECHOS du MOIS

Lundi 10 avril. — C'est au soir du Lundi de Pâques que les Jocistes, Ames Vaillantes et Avettes nous donnèrent leur soirée théâtrale annuelle.

Disons qu'elle fut tout aussi bien réussie que les précédentes.

Les jeunes se firent applaudir dans « Les Vendeuses d'oranges » chanté et mimé par les Avettes ; dans des « mouvements rythmiques » d'un bel effet et surtout dans un « Ballet oriental » où rien ne manquait ; costumes, musique, décor.

Quant aux Jocistes elles nous présentèrent « Robes blanches », comédie dramatique où il y avait à rire et à réfléchir tour à tour et pour terminer « La concierge est dans les étages » : 1/2 h. de folle gaieté.

Que toutes soient remerciées pour cette bonne soirée et... à l'an prochain.

Jedi 13 avril. — L'« Aventure » arrive dans la matinée, par beau temps. Elle vient de France après escale à Lisbonne. Elle assurera cette année encore le service des Bancs. Elle repart dimanche avec deux mates.



lots du « Groenland » et un de l'« Urania », qui étaient en traitement à l'hôpital de St Pierre.

Mardi 18.— L'avion de la M. C. A. fait aujourd'hui son courrier par un temps splendide, il amène à St Pierre la Révérende Mère Marie de St Jean, Supérieure Générale des Sœurs de St Joseph. Elle est accueillie à son arrivée par les autorités militaires, civiles et ecclésiastiques pendant que les Scouts, les Guides et les Ames Vaillantes font la haie.

Dans l'après-midi départ du « Miquelon » pour Halifax avec un chargement de morues.

Dimanche 23.— Arrivée du « Miquelon » dans la soirée.

Mercredi 25.— L'avion général hier par le mauvais temps réussit à venir dans l'après-midi, il ne reste qu'une heure.

Samedi 29.— Départ du « Phoque » pour les Bancs.

Dimanche 30.— Les enfants des écoles des Sœurs donnent aujourd'hui une séance à l'OEuvre des Mers en l'honneur de la Supérieure Générale.

Le « Miquelon » arrive dans la matinée.

Lundi 1er Mai.— Départ du « Miquelon » pour Sydney, maintenant libre de glace.

Mercredi 3.— C'est maintenant aux anciennes élèves des sœurs à fêter la Supérieure Générale. Elles donnent « Ces Dames aux chapeaux verts » devant une assistance nombreuse. Il y a une reprise le vendredi.

Jeudi 4.— Arrivée du « Miquelon », venant de Sydney avec un chargement de charbon.

Vendredi 5.— Arrivée du chalutier « Atlantique » dont l'achat est envisagé par le Territoire.

Samedi 6.— Le « Miquelon » va livrer du charbon à Miquelon.

Dimanche 7.— Communion des petits enfants de 7 ans. Ils sont près d'une centaine à s'approcher de la Sainte Table pour la première fois.

Dans la soirée un orage violent éclate, avec une chute de pluie d'une violence rarement vue à St Pierre. Plusieurs des rues de la ville se trouvent endommagées par de profonds ravinements. La route du Cap à l'Aigle est obstruée par des masses de terre charriées par l'eau descendant de la montagne. Plusieurs caves sont inondées.

Lundi 8.— Arrivée du « Galloway Kent » avec du bétail.

Mardi 9.— Départ de l'« Atlantique » dont l'achat est décidé. Il doit compléter son chargement, puis livrer en France et revenir ensuite à St Pierre.

La Supérieure Générale des Sœurs quitte aujourd'hui St Pierre, pour Montréal et ensuite Paris. C'est le dernier arrêt d'un voyage qui la conduira dans le monde entier pour la visite de ses communautés.

Samedi 13.— Arrivée du « Miquelon » et du « Blue Seal », ce dernier repart dans la journée.

Dimanche 14.— Fête Nationale de Ste Jeanne d'Arc, célébrée à l'Eglise comme d'habitude, mais le vent et la pluie gêne les manifestations extérieures.

Communion privée

Ont fait leur Communion dimanche 7 mai :

Admond Ronald, Briand Paul, D'Auchise Jean, Drake Michel, Dupont Georges, Hutton Robert, Josseaume Henri, Langlois Robert, Morazé Philippe, Olaisola Gérard, Plantegenest Marc, Renou Roger, Roblot Georges.

Girardin Michel, Drake Joseph, Guibert Paul, Slaney David. Beauportuis Ernest, Lafargue Roger. Madec Hervé, Tillard Gérard, Arozau éna Henri. Autin André, Girardin Rémy, Foliot Bernard, Sabarots Eugène.

Ailon-Mahé Robert, Briand Gérald, Champdoizeau Georges, Champdoizeau Guy, Claireaux Norbert, Clément André, Cormier Roger, Girardin Henri, Grignon Gérard, Mahé Jean, Poulain Henri, Rebman Michel, Slaney Eugène, Toben Raoul, Iza Serge.

Artois Anne-Marie, Béchet Roberte, Cormier Jeannine. Dagort Francoise, Favereau Mariette, Goupillière Marie-Claire, Hamel Mireille, Hebditch Yvette, Hurel Marlène, Herrouin Madeleine, James Thérèse. Lebaillly Andrée, Le Rolland Inès, Lévêque Jeanne, Nicole Maryse, Olano Cécile, Paturel Rita, Yon Marcelle.

Beck Marie-Claude, Mallet Yvette, Lescaméla Maryse, Lebourges Jeannine, Téletchéa Denise, Apestéguy Denise. Déroutet Maryse, Siosse Danièle, Briand Colette, Brisson Andrée, Ledù Yvette, Drake Liliane, Victor Denise, Foliot Odile, Girardin Denise, Mahé Monique, Girardin Marie, Plaa Nadine, Téletchéa Gabrielle.

Beaupertuis Andrée, Cambray Bertha, Duruty France, Féral Eveline, Girardin Danielle, Girardin Odile, Hélène Renée, Heudes Andrée, Le Bars France. Morazé Collette, Morazé Clotilde, Stéfani Silvia.

Chronique de Miquelon

BAPTÊMES.— Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise,

Le 29 janvier, ORSINY Claude-Gilles; Parrain : Louis Orsiny; Marraine : Blanche Detcheverry. — *Le 29 février*, DETCHEVERRY Yvon-Louis; Parrain : Albert Detcheverry; Marraine : Georgette Vigneau. — *Le 19 mars*, MICHEL Léone-Emilie; Parrain : Emile Michel; Marraine : Rosi-



ne Detcheverry. — *Le 31*, DETCHEVERRY Eveline-Thérèse ; Parrain : René Detcheverry ; Marraine : Thérèse Apestéguy. — *Le 23 avril*, GASPARD Michel-René ; Parrain : Francis Poirier ; Marraine : Odette Poirier. — *Le 30*, DETCHEVERRY Francine-Hélène ; Parrain : Raymond Detcheverry ; Marraine : Elise Orsiny. — *Le 7 mai*, DETCHEVERRY Marie-Paule ; Parrain : Ernest Autin ; Marraine : Florence Detcheverry.

MARIAGES— Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement

Le 14 février, René POIRIER et Odette GASPARD. — *Le 15*, René LUCAS et Marie PETITPAS. — *Le 10 mai*, Jean COX et Denise BOISSEL.

SEPULTURE.— Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne.

Le 9 janvier, Ernest GASPARD, 81 ans. — *Le 4 février*, Claude ORSINY, 20 jours. — *Le 28 mars*, Fernand BOISSEL, 57 ans. — *Le 15 mai*, Yvonne ORSINY, 32 ans.

Janvier.— Le Curé profite de la morte-saison où l'on a davantage de chance de trouver chacun chez soi, pour faire la visite annuelle de sa paroisse. Il passe ainsi dans les quelques 140 familles de Miquelon.

Le jeudi, des projections fixes sont présentées aux enfants des catéchismes pour leur faire passer une agréable après-midi : la Vie de Notre Seigneur, en couleur, commence la séance, puis ce sont les aventures palpitantes de « Sylvain et Sylvette ».

Les travaux de la Centrale électrique se poursuivent. On profite de quelques journées plus tempérées pour placer le feutre ; puis c'est l'aménagement intérieur qui commence.

Février 11.— Le « Miquelon » fait escalade à Miquelon en se rendant au Canada.

Les travaux de la Centrale sont suspendus jusqu'au printemps.

14-15 Deux grands mariages avec défilé et tout. Ce sont les premiers depuis trois ans.

19 Crise de docteurs. M. Bertrand, médecin de France et sa dame nous arrivent par le courrier en tournée « explorative ». Miquelon leur plaira-t-il ? ou leur plaira-t-il pas ?

19 Séance au Foyer donnée par les jeunes gens et jeunes filles de l'A. S. M. au profit de leur Association. Beau succès bien qu'un bon nombre d'acteurs monte sur les planches pour la première fois.

24 Un véritable ouragan déferle sur le village. Peu de dégâts.

(à suivre)

Victor YON. Entrepreneur de maçonnerie

TOMBEAUX et CARRÉE